



LES SCHEMES D'ENONCES NON VERBAUX EN PHU

Noélie K. ZONGO

Université Ouaga I, Pr Joseph Ki-Zerbo

Abstract

This paper examines the taxonomy of sentence structures and its linguistic properties in the typology of phu utterance schematic structure. It aims at describing the morphological, syntactic and semantic characteristics of these schemas while explaining the implementation processes. Depending on the structure of the predication, one can distinguish verbal patterns from nonverbal patterns. The analysis of nonverbal predication will permit to establish a typology of nonverbal predication attested in this language. It identifies, morphologically, the particles of implementation according to the semantic value associated with each type of nonverbal predication. The study determines the syntactical schema of nonverbal predication.

Keywords: utterance schemas, nonverbal, morphology, syntax, semantics, phu

Résumé

Dans la typologie des schèmes d'énoncés du phu, l'étude s'interroge sur la taxinomie des structures des énoncés assortie de ses propriétés linguistiques. Il vise à rendre compte des caractéristiques morphologique, syntaxe, sémantique de ces schèmes tout en explicitant les processus de mise en œuvre. En fonction de la structure de la prédication, on distingue les schèmes d'énoncés verbaux des schèmes d'énoncés non verbaux. L'analyse de la prédication non verbale permettra d'établir une typologie de la prédication non verbale attestée dans cette langue. Elle identifie, sur le plan morphologique, les particules de mises en œuvre en fonction de la valeur sémantique liée à chaque type de prédication non verbale. L'étude détermine le schème syntaxique des prédications non verbales.

Mots-clés : schèmes d'énoncés, non verbaux, morphologie, syntaxe, sémantique, phu

Abréviations utilisées

acc : accompli

an : animé

C : circonstant

déf : défini

dém : démonstratif

dét : déterminant

inac : inaccompli

neg : négatif

n. ani : non animé

O : objet

S : sujet

sg : singulier

pl : pluriel

pro : pronom

1^{er}sg : pronom de la première personne
du singulier

3^{es}g : pronom de la première personne
du singulier

3^e pl : pronom de la troisième
personne du pluriel

~ : équivaux à

Introduction

Dans sa classification des langues voltaïques, (MANESSY, 1979, p.76) estime que « *le p^hú est une langue gur du sous-groupe central des langues gurunsi* ». Évoquant la langue, (zongo, 2015, p.1) écrit : « Les locuteurs appellent leur langue [p^hú]. Cette langue est appelée par l'administration pougouli. Un natif pougouliphone s'appelle lui-même [p^húu] et le pluriel est réalisé [p^húo] ».

La problématique de l'étude est liée au fait que les schèmes d'énoncés non verbaux du p^hu n'ont pas fait l'objet d'étude de façon détaillée de sorte à déterminer une typologie de ses schèmes d'énoncés assorties des propriétés linguistiques.

L'objectif de cet article vise à établir une typologie de la prédication non verbale attestée du p^hú. Il identifie, sur le plan morphologique, les particules de mises en œuvre en fonction de la valeur sémantique liée à chaque type de prédication non verbale. Il détermine le schème syntaxique des prédications non verbales.

Pour (Creissels, 1991, p.430) : « *les structures de prédication non verbales sont reconnues comme telles du fait d'aptitudes syntaxiques qui, au moins dans une certaine mesure, rendent des énoncés dépourvus de formes verbales comparables aux phrases à prédicat verbal* ».

Pour (Dubois, 1994, p.434) : « *On appelle la situation l'ensemble des conditions ou facteurs extralinguistiques (psychologiques, sociaux et historiques) qui déterminent l'émission d'un (ou de plusieurs) énoncé à un moment donné du temps et en un lieu donné. En linguistique, on parle plutôt de contexte ou de contexte situationnel* ».

Quant à la prédication à valeur d'identification Creissels (1979, p.68) estime que c'est une « *structure de prédication dans laquelle le prédicat constitue une définition se rapportant à une base que cette définition identifie* ».

Le cadre théorique s'inspire de la théorie structuraliste de (Houis, 1977) et de (Creissels 1983, 1979, 1991 et 2006)

Les données du corpus ont été collectées auprès d'informateurs résidants à Banare dans la province de la Bougouriba à l'aide d'un questionnaire grammatical constitué de cent énoncés traduits en p^hú. L'alphabet Phonétique International a servi à la transcription des données du corpus.

Dans le cheminement, nous analysons tour à tour les différents types de prédications non verbales. La prédication non verbale en p^hú se scinde en prédication non verbale à valeur situative et en prédication non verbale à valeur d'identification.

1. La prédication non verbale à valeur situative en p^hú

(CREISSELS, 1979, p. 68) écrit :

« *Prédication de situation : structure de prédication dans laquelle le prédicat représente une situation (spatiale, temporelle ou notionnelle) dans laquelle se trouve engagée une base* ».

La prédication non verbale à valeur situative s'exprime dans la situation de type spatial, dans la situation de type temporel, dans l'expression des phénomènes atmosphériques dans la prédication de type existentiel et dans l'expression de la relation entre personnes.

Ces prédications sur le plan morphologique sont marquées par la particule {hũnǝ} dans les constructions affirmatives et par la particule {t^hò} dans les constructions négatives. Sur le plan syntaxique, ces particules sont postposées au nominal sujet et précède le nominal circonstant de lieu dans l'énoncé : ils se présentent sous le schème N/S+ V/P + N/C. Les particules {h n }/{t^hò} fonctionnent comme des verbes défectifs exprimant un amalgame du trait affirmatif/négatif et la valeur aspectuelle.

1.1. La prédication non verbale à valeur situative de type spatial

La situation de type spatial marque l'absence d'un sujet (une personne ou une chose) donné dans un espace déterminé (le locatif).

Exemples :

31. Aff : à èmé hũnǝ dàná. « L'aiguille est ici ».
/déf /aiguille/être-acc-aff /ici/
32. Nég : à èmé t^hò dàná. « L'aiguille n'est pas ici ».
/déf/aiguille/être-acc-nég/ici/
33. Aff : à námυ hũnǝ dàbádıa. « Le scorpion est là-bas ».
/déf/scorpion/être-acc-aff /là-bas/
34. Nég : à nám t^hò dàbád a. « Le scorpion n'est pas là-bas ».
/déf/scorpion/être-acc-nég/là-bas/

1.2. La prédication non verbale à valeur situative de type temporelle

La situation de type temporel marque la présence ou l'absence d'un sujet (une personne ou une chose) en un moment donné.

Sur le plan syntaxique, ces particules sont postposés au nominal sujet et précède le nominal circonstant de lieu dans l'énoncé. Les énoncés se présentent sous le schème S+V+ (C).

Exemples :

35. Aff.: dvarú hũnǝ. « Il y a le labour ».
/labour/être-acc-aff /
36. Nég : dvarú t^hò zàára. « Il n'y a pas le labour ».
/labour/être-acc-nég/
37. Aff.: dùlo hũnǝ júo. « Les semis ont lieu demain ».
/semis /être-acc-aff /demain/
38. Nég : dùlo t^hò júo. « Les semis n'ont pas lieu demain ».

/semis /être-acc-nég/ demain/

1.3. *La prédication non verbale à valeur situative de description de phénomènes atmosphériques*

Dans l'expression des phénomènes atmosphériques, on exprime la température, le climat, le temps.

Exemples :

39. Aff.: Wàrú hũnǔ. « Il fait froid ».
/froid/ être-acc-aff/
40. Nég : Wàrú t^hò. « Il ne fait pas froid »
/froid/être-acc-nég/
41. Aff.: Nòmó hũnǔ. « Il fait chaud ».
/chaleur/être-acc-aff /
42. Nég : Nòmó t^hò. « Il ne fait pas chaud ».
/chaleur/être-acc-nég /
43. Aff.: t^hímo hũnǔ bònía. « Il fait sombre dehors».
/obscurité/être-acc-aff / dehors/
44. Nég : t^hímo t^hò bònía. « Il ne fait pas sombre dehors».
/obscurité/être-acc-nég/ dehors/

1.4. *La prédication non verbale à valeur situative de prédication existentielle*

(Creisseils, 1979, p. 69) considère la prédication existentielle comme étant « une structure de prédication dans laquelle le nexus s'analyse en un nominal plus qu'un présentateur existentiel (dont la nature grammaticale peut être diverse) qui pose la présence du référent de ce nominal en un lieu non nécessairement spécifié ». (Creisseils, 2006, p. 330) écrit : « Les phrases couramment appelées existentielles établissent entre une unité concrète une relation dans laquelle le lieu est posé comme un terme initial : étant donnée un lieu x, on peut y reconnaître la présence d'une unité y ». Pour (Guillou et al., 2000, p. 460), la prédication existentielle est un fait « qui ressortit à l'existence en tant que réalité vécue ».

On exprime la présence ou l'inexistence d'un sujet (une personne ou une chose) considéré respectivement par les particules {h n } et {t^hò}.

Exemples :

45. Trans : Aff. : làlé hũnǔ à vùmúo ìré. « Il y a des chaussures dans le canari ».
/chaussure/être-acc-aff/ déf/dét/canari/ dans/
46. nég. : dùmó t^hò à wǐǐ ìré. « Il n'y a pas de serpent dans l'herbe ».
/serpent/être-acc-nég/déf/herbe/ dans/
47. Intrans : Aff. : yàré hũnǔ. « Il y a du sel ».
/sel/ être-acc-aff/
48. Nég. : yàré t^hò. « Il n'y a pas du sel».
/sel/être-acc-nég/

1.5. *La prédication non verbale à valeur situative exprimant la relation entre personnes*

La relation entre personnes exprime la présence ou l'absence de liens sociaux divers (la parenté, l'amitié, l'animosité, etc.) entre des sujets considérés.

Exemples :

49. Aff.: l̀̀l̀r̀ó h̀̀n̄ b̀à j̀ãr̀ã. « Il y a la parenté à plaisanterie entre eux ».
/plaisanterie/être-acc-aff /3pl/entre/
50. Nég. : L̀̀l̀r̀ó t̀h̀ b̀à j̀ãr̀ã. « Il n'y a pas la parenté à plaisanterie entre eux ».
/plaisanterie/être-acc-nég/3pl/entre/
51. Aff.. : J̀ùr̀ó h̀̀n̄ b̀à j̀ãr̀ã. « Il y a la fraternité entre eux ».
/fraternité/être-acc-aff/3pl/entre/
52. Nég. : J̀ùr̀ó t̀h̀ b̀à j̀ãr̀ã. « Il n'y a pas la fraternité entre eux ».
/fraternité/ être-acc-nég/3pl/entre/

Le marquage de la prédication non verbale à valeur situative peut être visualisé dans le tableau synoptique suivant :

Tableau 1. Prédication non verbale à valeur situative

Types	forme affirmative	forme négative
1. La situation de type spatial 2. La situation de type temporelle 3. La description de phénomènes atmosphériques 4. La prédication existentielle en p ^h ú 5. La relation entre personnes	N/S+{h̀̀n̄}/P	N/S+{t̀h̀}/P

2. La prédication non verbale à valeur d'identification en p^hú

Elle exprime la valeur d'identification au sens strict et la valeur équative.

2.1. *La prédication non verbale à valeur d'identification au sens strict*

L'identification au sens strict dans la mesure où on établit la nature, l'origine, l'être ou la chose considérée dans l'énoncé. Les énoncés sont de structure N/S+ V/P.

Exemples :

53. Aff.: à d d̀úlu h̀. « C'est une chenille ».
/déf/chenille/c'est/
54. Nég.: à d d̀úlu ǹ. « Ce n'est pas une chenille ».
/chenille/ce n'est pas/
55. Aff. : g g : h̀ . « C'est un fou ».

- /fou/c'est/
 56. Nég. : g g : n . « Ce n'est pas un fou ».
 /fou/ce n'est pas/

2.2. La prédication non verbale à valeur d'identification exprimant la valeur équative

Dans un énoncé à valeur équative, s'établit un rapport d'égalité ou d'inégalité entre deux éléments donnés dans l'acte de comparaison. Les énoncés sont de structure N/S + V/P + N/O.

Exemples :

57. Aff : à t ná-t^h h n bál . « Le soldat est un homme ».
 /déf/soldat/être-acc-aff /homme/
 58. Nég : à t ná-t^h thò bál . « Le soldat n'est pas un homme ».
 /déf/soldat/être-acc-nég/déf/homme/
 59. Aff : à □ h n jìbinó. « Le voleur est gentil ».
 /déf/voleur/être-acc-aff/humain/
 60. Nég : à ìõ thò jìbinó. « Le voleur n'est pas gentil ».
 /déf/voleur/être-acc-nég/humain/

Le marquage de la prédication non verbale à valeur d'identification peut être visualisé dans le tableau synoptique suivant :

Tableau 2. La prédication non verbale à valeur d'identification en p^{hú}

Types	Particules	
	forme affirmative	Forme négative
1. La prédication non verbale à valeur d'identification au sens strict	N/S+{h n }/P	N/S+{thò}/P
2. L'expression de la valeur équative		

Conclusion

La prédication non verbale en p^{hú} comprend la prédication non verbale à valeur situative comprend la situation de type spatial, la situation de type temporel, la description de phénomènes atmosphériques, la prédication existentielle, et la relation entre personnes.

La prédication non verbale à valeur d'identification, quant à elle, se scinde en prédication non verbale à valeur d'identification au sens strict et en prédication non verbale exprimant la valeur équative.

Références bibliographiques

- Creissels, D. (1979). *Unités et catégories grammaticales. Réflexion sur les fondements d'une théorie générale des descriptions grammaticales*. Grenoble : Publications de l'Université des Langues et Lettres.
- Creissels, D. (1983). *Éléments de grammaire de la langue mandinka*. Grenoble : Publications de l'Université des Langues et Lettres.
- Creissels, D. (1991). *Description des langues négro-africaines et théories syntaxiques*. Grenoble : Publications de l'Université des Langues et Lettres.
- Creissels, D. (1997). Une tentative d'explication de particularités typologiques de la négation en mandingue. *MANDEKAN, Bulletin d'études linguistique*, 32, 3-22.
- Creissels, D. (2006). *Syntaxe générale, Une introduction typologique, vol 1, catégories et constructions*, Paris : Hermès Sciences Publications.
- Dubois, J. et al. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.
- Guillou, M. et al. (2000). *Dictionnaire universel*. Paris: Hachette, Edicef.
- Houis, M. (1977). Plan de description systématique des langues négro-africaines . *Afrique et langage*, 7, 5-65.
- Manessy, G. (1979). *Contribution à la classification généalogique des langues voltaïques*. Paris : Langues et civilisations à tradition orale.
- Zongo, K. N. (2018). *La phonologie et la morphologie du sissala* (Doctorat Unique). Université Ouaga I, Pr Joseph Ki-Zerbo. Ecole Doctorale Lettres, Sciences Humaines et Communication.